



Mémorial de l'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof

Fin de la rénovation en automne

Elle avait fière allure, la flamme blanche du mémorial de la déportation, lors de son inauguration en 1960 ! Mais les années et les rigueurs du climat vosgien l'ayant meurtrie, **un complexe chantier de restauration a été engagé** autour de ce monument historique surplombant l'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof. **Bilan d'étape à mi-parcours de ce chantier atypique.**

« Certains jours, le vent a soufflé si fort que nous n'avons pas pu travailler avec la grue téléscopique ! » explique le jeune chef de chantier de l'entreprise Léon Noël, spécialisée dans la restauration du patrimoine historique et la taille de pierre et qui emploie une quinzaine de spécialistes sur place depuis octobre 2018. Un imposant échafaudage corsète le monument et grâce au monte-charge, ce sont 480 blocs soit près de 210 tonnes de pierres qui ont été déposées et nettoyées. Une quarantaine de blocs blancs trop fissurés ont dû être remplacés mais avec la pierre d'origine provenant des carrières de Hauteville, dans l'Ain, « **qui heureusement existent toujours !** » précise Pierre Dufour, architecte en chef des monuments historiques. Heureusement aussi qu'aucun de ces blocs, certains pesant plus d'une tonne et posés sur la structure de béton, ne se soit désolidarisé brutalement de l'armature !
De nouvelles procédures



PHOTOS MGL

Pour sa part, elle compte poursuivre des recherches sur un sujet laissé de côté jusqu'ici par les universitaires : l'internement au camp du Struthof de fin 1944 à fin 1945 d'Alsaciens soupçonnés à tort ou à raison de collaboration ainsi que d'Allemands restés dans la région. Vaste sujet et « **j'en ai encore pour quelques années dans les archives** »...

Sur un flanc de colline près de la flamme mémorielle, la nécropole nationale bénéficie aussi d'une restauration globale. Réunissant 1160 tombes individuelles surmontées de croix blanches ou plus rarement de stèles israélites, elle accueille les cendres de déportés français décédés dans de nombreux camps de concentration nazis. René Chevrolet, du CERD (Centre européen du résistant déporté) a vérifié les inscriptions et les lettrages seront refaits. Parfois il y a juste la mention « Inconnu », parfois il y a un nom, une date et le nom du

**9 juin 2019**

pour les joints et l'arrimage des pierres sont actuellement mises en œuvre pour garantir plus de solidité. Le sol autour du mémorial où se tiennent régulièrement des cérémonies est également en cours de réfection. Plus loin, une parcelle de forêt près de la ferme a été déboisée, rappelant que le massif du Struthof ne comptait pas autant d'arbres quand le camp concentrait des milliers de déportés dans cet espace de haute surveillance.

Frédérique Neau-Dufour, directrice du CERD, a d'ailleurs aussi fait dégager les arbres qui masquaient aux 195 000 visiteurs venus en 2018 la belle villa du commandant. L'historienne, qui quittera à regret ce poste terriblement exigeant au 15 août après avoir fait beaucoup pour accroître la notoriété du site, laisse pas mal de pistes d'action à son successeur. Comme la restauration de la barque « cuisine » ou une muséographie expliquant le sort des victimes de la chambre à gaz.



camp. Mais quel fut par exemple le destin de Ott Alphonse, déporté politique, mort le 5 mars 1945 au camp de Natzweiler ? La certitude c'est que cette tombe et les autres ne seront plus recouvertes de gravillon mais d'herbe.

L'ensemble du chantier doit être terminé vers novembre et pour un coût de 2,9 M €. Une autre phase de restauration sera engagée pour quatre miradors dont le bois a forcément souffert des hivers rigoureux. L'inauguration du mémorial est prévue en 2020, pour le 75^e anniversaire de la Libération.

Marie Goerg-Lieby